

---

SEMAINE 09.14

---

*Ciel, un oiseau !  
Violaine Laveaux,  
Constellation du corbeau*

Musée-château,  
Annecy





COUVERTURE / COVER

*Main clef*, 2014, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.

CI-DESSUS / ABOVE

*Enfant corbeau*, 2014, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.

Exposition – Exhibition

11.14 – 20.10.2014

*Ciel, un oiseau !*Violaine Laveaux, *Constellation du corbeau*Musée-château, place du Château  
74000 Annecy. Du 1<sup>er</sup> octobre au  
31 mai ouvert tous les jours sauf le  
mardi 10h-12h / 14h-17h. Du 1<sup>er</sup> juin  
au 30 septembre ouvert tous les jours  
10h30-18h.Tarifs 5,20 €, tarif réduit : 2,60 €  
gratuit pour les moins de 12 ans.

Patrimoines.agglo-annecy.fr

FR

L'installation *Constellation du corbeau* de Violaine Laveaux s'inscrit dans l'exposition *Ciel, un oiseau !*. Initiée par le département d'histoire naturelle du Musée-château, elle mêle beaux-arts, ethnologie savoyarde, archéologie, cinéma d'animation et art contemporain. Ces disciplines enrichissent le regard autour de la figure de l'oiseau, lui donnant tour à tour une perception biologique, naturaliste, artistique, ethnologique, humoristique et questionnant les rapports entretenus entre l'homme et l'animal. Violaine Laveaux a reçu carte blanche pour une exposition autour de la figure emblématique du corbeau, apportant ainsi une relecture de la salle des colonnes, lieu emblématique du château d'Annecy. L'exposition est ponctuée de dessins à l'encre et de sculptures réalisées à partir de matériaux divers et ordinaires (branches, cire, paraffine, terre crue, encre, talc) caractéristiques de sa pratique, où se mêlent corps et fragments de corps humains ou animaux, objets-reliques, et objets-mémoire explorant les liens mystérieux qui unissent l'art, les contes et la vie.

EN

Violaine Laveaux's installation *Constellation du corbeau* is part of the exhibition *Ciel, un oiseau!*. Organized by the department of natural history at the Musée-château, it mingles fine arts, Savoy ethnology, archaeology, animated films and contemporary art. These disciplines enrich the way we look at the figure of the bird, giving it by turns a biological naturalistic, artistic, ethnological and humorous perception, and questioning the relations between people and animals. Violaine Laveaux was given *carte blanche* for a show around the emblematic figure of the crow, thus ushering in a re-reading of the column room, a symbolic place in Annecy castle. The exhibition is punctuated by ink drawings and sculptures made using diverse and ordinary materials (branches, wax, paraffin wax, earth, ink, talc) typical of her praxis, in which there is a mixture of bodies and fragments of human and animal bodies, relic objects, and memory objects exploring the mysterious links which connect art, tales, and life.

Semaine n° 359

Revue hebdomadaire

pour l'art contemporain.

Vendredi – Friday 28.02.2014

Publié et diffusé par –

published and diffused by

Analogues, maison d'édition

pour l'art contemporain.

67, rue du Quatre-Septembre,

13200 Arles, France.

Tél. +33 (0)9 54 88 85 67

www.analogues.fr

Directrice de la publication – Publishing  
Director

Gwénola Ménou

Conception graphique – Graphic design

Alt studio, Bruxelles

Réalisation – Production

Laurent Bourderon

Corrections

Virginie Guiramand

Traductions – Translations

Simon Pleasance &amp; Fronza Woods

Photo gravure – Photoengraving

Terre Neuve, Arles

Crédits photos – Photographic credits

Violaine Laveaux

© l'artiste pour les œuvres,

l'auteur pour les textes,

Analogues pour la présente édition.

© the artist for the works,

the author for the texts,

Analogues for this edition.

Abonnement annuel – Annual subscription

3 volumes, 62 €

Isbn 978-2-35864-071-8



*L'autel aux corbeaux*, vue d'installation – view of the exhibition, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 2012.

FR

Anneau : objet magique des contes, il s'échappe du doigt et disparaît aussi facilement qu'il apparaît. Comme un rond à la surface de l'eau... C'est ainsi que j'ai découvert, se reflétant au fond d'une boîte de Craven A en métal rouge, un mince anneau d'or. Trace mémoire enchantée, il ricoche sans fin.

Branche : je l'utilise pour sa qualité de trait, l'imédiateté du dessin et la liberté d'écriture qu'elle me donne, la mémoire du geste qu'elle fixe.

Chaise : motif récurrent dans mon travail, objet symbole de l'attente liée à l'absence, elle m'évoque la figure de Pénélope; le temps suspendu, le souffle retenu...

Charbon : pour son noir de fumée, pour l'abîme qu'il dessine. « Dans la nuit de la matière fleurissent des fleurs noires. » *L'Eau et les rêves*, Gaston Bachelard, éd. José Corti, 1942, p. 3.

Ciseaux : les ciseaux à couture. Ma grand-mère était « petite main » pour une maison de couture. Dans sa chambre, l'armoire regorgeait d'échantillons de tissus, de dentelles, de paillettes... Il y avait des morceaux de tulle brodés de fleurs, des jardins suspendus à la grâce du corps...

Clef : la clef du cabinet défendu. La clef de Barbe bleue : « Quand on ôtait le sang d'un côté, il revenait de l'autre. »

Conte : les contes d'Andersen, de Perrault ou des frères Grimm demeurent une source d'inspiration constante. Ils ont bercé mon enfance, nourri mon imaginaire. Leur universalité est troublante. « Les contes nous aident à arriver jusqu'au lendemain... »

Ciel : j'ai fait du ciel un creuset fertile où l'univers du conte – avec ses figures archétypales et

ambivalentes inscrites dans l'imaginaire collectif (comme celle du loup, de l'ours ou du corbeau) – trouve naturellement sa place. J'y ai gravé des mémoires d'enfance, déroulé le fil d'Ariane d'une petite cosmogonie, entre mythologie et contes ; petit glossaire d'une grammaire personnelle où se côtoient, loup, ourse, lion, corbeau, chaise, fusée, barque, main, pied, soulier...

Cousu main : cousu main à même le lieu, c'est ainsi que j'aime définir le travail d'installation.

Dichotomie : une constante qui se développe au fil des années entre dedans/dehors, ombre/lumière, mobile/immobile, vrai/faux, petit/grand, lourd/léger, haut/bas, terre/ciel, microcosme/macrocosome.

Doigts/griffes : mi-homme, mi-animal, l'évocation d'une continuité résonnante avec nos ancêtres animaux. Mais aussi des doigts de mémoire, des doigts d'encre rousse en frontière de lune.

Étoile : un point d'ancrage dans le ciel pour ne pas perdre pied et naviguer au long terme... « Nous sommes redevables aux étoiles d'avoir fabriqué les atomes dont sont constituées les molécules de nos yeux tournés vers elles. » Hubert Reeves

Geste/mémoire : travailler sur les gestes innés, sur un temps cyclique et non plus linéaire. Travailler avec, à la mémoire du corps.

Incidences géographiques : c'est en quittant Paris pour m'établir dans le Lot que j'ai découvert le « Triangle noir ». Une zone d'observation astronomique réputée pour la limpidité et la profondeur de ses nuits (car dépourvue de toute pollution lumineuse humaine) s'étendant entre Labastide-Murat, Livernon et Sauliac-sur-Célé. Depuis lors, devenue « quelque chose comme un astrologue renversé » (André Breton, « Langue des pierres »), je puise matière dans le registre des formes et récits mythologiques



que nous offrent les figures des constellations et plus particulièrement leur bestiaire :  
2003 : *Constellation du Centaure*, château-musée du Cayla ; 2007 : *Constellation du Corbeau*, château de Haute-Serre ; 2008 : *Constellation du Loup*, Atelier D'Estienne, Pont-Scorff ; 2009 : *Constellation 2*, la Lloba, musée Henri-Martin, Cahors ; 2010 : *13 Loups & une loupe*, château Du Tremblay, Crac Fontenoy ; 2011 : *L'Autel aux corbeaux / Les Animaux chanteurs*, château de Castelnau-Bretenoux ; 2012 : *L'Autel aux corbeaux*, musée de la Chasse et de la Nature, hôtel de Mongelas, Paris.

Jarre/canope : j'ai pour ces vases d'argile « à large bouche » oscillant entre deux mondes – le visible et l'invisible – une grande attirance. Ils me ramènent au royaume de la nuit...

Lunes noires : pour elles, j'ai froissé *Le Monde*. Je l'ai mis en boule, puis roulé dans un bain de parafine. Pour lui faire peau neuve. Une peau cratère, érigée en pierre de lune, en constellation d'encre... portions de ciel en jachère. Les petites dormances ont des allures de trous noirs.

Main : les mains se souviennent et retrouvent. J'aime leur silence éloquent.

Objets/signe : clefs, coupes, cuillères, graines, mains, pieds, oiseaux, sandales..., figures archétypales et universelles, ces objets/signes qui tissent entre eux des liens invisibles constituent depuis plusieurs années ma grammaire de formes et interrogent, entre réalité et faux semblants, l'image de la nature. Petit cabinet de curiosités...

Os : à traverser les dunes jusqu'à l'océan, enfant, j'embrassais l'odeur de petites matricaires sauvages et collectais de petits squelettes d'oiseaux, blancs comme des os de seiche et plus légers qu'un souffle, aussi fins et fragiles qu'un caramel étiré...

Pirogue : l'objet et son double. Découverte dans les réserves du musée, elle s'est imposée comme une évidence lorsque j'ai su que le Corbeau, personnification de l'Être suprême dans la culture haïda (Indiens de la côte nord-ouest du Canada), possède une pirogue magique qu'il peut faire changer de taille à volonté (de la taille d'une aiguille de pin jusqu'à contenir tout l'univers).

Son : son métronome, il rythme les installations. Porteur d'images, de gestes et de formes, il est « objet magique, hypnotique ». Création sonore de Jean-François Prigent

Terre crue : Depuis quelques années, j'introduis dans mes installations des pièces en terre crue. L'argile, matière « primitive » que j'ai choisie pour ses qualités plastiques, symboliques et poétiques, me confronte à la diversité des imaginaires, mais aussi à ses contraintes et paradoxes ; paradoxe des tablettes d'argile crue (l'argile est à l'origine de la première « page » d'écriture réalisée sur une lentille de terre molle) qui sont parvenues jusqu'à nous, restituant la mémoire et l'histoire des civilisations antiques du Proche-Orient. Sa capacité à traverser les siècles me fascine.

Trompe-l'oeil : jouer sur la confusion des perceptions (faux-semblants des matières, changements d'échelle), casser les codes du temps et provoquer un léger vertige pour ces objets-monde puisant leur inspiration dans l'iconographie des civilisations antiques. J'aime l'idée que le vestige (du latin *vestigium* : « empreinte de pied »), nous fasse reprendre pied là où le vertige nous le fait perdre.

Verre : pour sa charge magique et sa résonance psychique.



*Cœur fiole*, 2014, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.



*Corbeau*, 2011, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.  
*Corbeau*, 2011, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.

*Jambe*, 2014, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.  
*Main astre*, 2014, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.

*Main fermée*, 2014, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.  
*Cuillère*, 2014, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.

*Osselets*, 2014, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.  
*Poisson lune*, 2014, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.





*Enfant corbeau 2*, 2014, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.

EN

Bone: when I ran across the dunes to the ocean, as a child, I would embrace small wild feverfew plants and collect little bird skeletons, white as cuttlefish bones and lighter than air, as fine and fragile as stretched caramel...

Branch: I use it for its line quality, the immediacy of the drawing and the freedom of style that it gives me, the memory of the gesture which it fixes.

Chair: a recurrent motif in my work, symbolic object of the expectation associated with absence, it conjures up the figure of Penelope for me; time suspended, breath held...

Coal: for its smoky blackness, for the abyss it draws. "In the night of matter black flowers bloom."

*L'Eau et les Rêves*, Gaston Bachelard, éd. José Corti, 1942, p. 3

Dark moons: for them I crumpled up *Le Monde*, balling it up then rolling it in a basin of paraffin wax. To give it a new look. A crater skin, upright as a moon stone, as a constellation of ink... Bits of fallow sky. The little dormant areas look like black holes.

Dichotomy: a constant factor which develops over the years between inside/outside, light/shadow, mobile/immobile, true/false, small/large, heavy/light, high/low, earth/sky, microcosm/macro-cosm.

Fingers/claws: half-human, half-animal, the evocation of a continuity echoing with our animal ancestors. But also fingers of memory, fingers of reddish ink on the moon's boundary.

Geographical incidences: it was by leaving Paris to go and live in the Lot that I discovered the "Black Triangle", an astronomical observation

zone well-known for the limpid clarity and depth of its nights (because it is without any human light pollution), stretching between Labastide-Murat, Livernon and Sauliac-sur-Célé. Since then, having become "something akin to an inside-out astrologer" (André Breton, "Langue de pierre/Tongue of Stone"), I draw matter from the order of mythological forms and narratives offered to us by the figures of the constellations and more especially their bestiary: 2003: *Constellation of the Centaur*, Château-Musée du Cayla ; 2007: *Corvus, Constellation of the Crow*, Château de Haute-Serre; 2008: *Constellation of the Wolf*, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff; *Constellation 2*, la Lloba, Musée Henri Martin, Cahors; 2010: *13 wolves & one she-wolf*, Château Du Tremblay, CRAC Fontenoy; 2011: *The Crows' Altar/ the singing animals*, Chateau de Castelnaud Bretenoux; 2012: *The Crows' Altar*, Museum of hunting and Nature, Hôtel de Mongelas, Paris.

Gesture/memory: working on innate gestures, on a cyclical and no longer linear time-frame. Working with, in memory of the body.

Glass: for its magical content and its psychic resonance.

Hand: hands remember and rediscover. I like their eloquent silence.

Hand-stitch: hand-stitched in the very place, this is how I like to define installation work.

Jar/Canopic jar: I am greatly attracted to these "wide-mouthed" clay vases wavering between two worlds—the visible and the invisible. They take me to the realm of night...

Key: the key to the forbidden room. Bluebeard's key: "When the blood was removed on one side, it came back on the other."

Pirogue: the object and its double. Discovered

in the museum reserves, it came across like something obvious when I knew that the Crow, personification of the Supreme being in Haida culture (Indians of the northwest coast of Canada) has a magic pirogue whose size he can change at will (from the size of a pine needle to something large enough to contain the whole world.)

Ring: magical object of tales, it escapes from the finger and disappears as easily as it appears. Like something round on the surface of water... this is how I discovered a thin gold ring, reflected at the bottom of a red metal tin of Craven A. Enchanted memory trace, it ricochets endlessly.

Scissors: sewing scissors. My grandmother was a seamstress for a fashion house. In her bedroom the wardrobe was filled with samples of fabrics, lace, sequins... There were pieces of tulle embroidered with flowers, gardens hanging from the body's elegance...

Sign/Objects: keys, bowls, spoons, seeds, hands, feet, birds, sandals... archetypal and universal figures, these sign/objects which weave invisible links between them have, for several years, been my grammar of forms, questioning, between reality and semblances, the image of nature. Small cabinet of curiosities...

Sky: I've made the sky a fertile melting-pot where the world of tales—with its archetypal and ambivalent figures incorporated in the collective imagination (like that of the wolf, the bear and the crow)—naturally finds its place. On it I have etched memories of childhood, undone the Ariadne's thread of a little cosmogony, somewhere between mythology and tales; small glossary of a personal grammar where wolf, she-bear, lion, crow, chair, rocket, boat, hand, foot and shoe all rub shoulders...

Sound: metronomic sound, it provides the beat for installations. Bearer of images, gestures and forms, it is a "magic, hypnotic object".

Création sonore/Sound Work:  
Jean-François Prigent.

Star: a mooring point in the sky to stop us losing our foothold and for long-term surfing ... "We are indebted to the stars for having made the atoms with which the molecules of our eyes turned towards them are made." Hubert Reeves.

Tale: he tales of Andersen, Perrault and the Brothers Grimm are still a constant source of inspiration. They were like a lullaby in my childhood, fuelling my imagination. Their universality is disturbing. "Tales help us to reach tomorrow..."

Trompe l'oeil: playing on the confusion of perceptions (semblances of forms of matter, change of scale), breaking the codes of time and causing slight dizziness for these world-objects drawing their inspiration from the iconography of ancient civilizations. I like the idea that the vestige (from Latin vestigium: footprint) allows us to gain a foothold precisely where dizziness causes us to lose it.

Unbaked clay: For some years I have been introducing into my installations pieces of unbaked clay. Clay, a "primitive" matter which I've chosen for its plastic, symbolic and poetic values, confronts me with the diversity of imaginations but also with its restrictions and paradoxes; paradox of unbaked clay tablets (clay lies at the origin of the first "page" of writing made on a lens of soft earth) handed down to us, recreating the memory and history of the ancient civilizations of the Near East. Its capacity to traverse the centuries fascinates me.









*Sphère*, 2014, terre crue, encre, talc – mud, ink, talc.